



Par AFP, publié le 22/11/2010 à 11:37, mis à jour le 22/11/2010 à 14:05

NANCY

Dans l'Est de la France, les routes déneigées uniquement à droite

NANCY - Les routes et autoroutes de l'Est de la France seront désormais déneigées en priorité sur les voies de droite pour plus d'efficacité, selon la direction interdépartementale des routes Est (DIR Est), mais les syndicats dénoncent un souci d'économies.



Photo prise le 8 janvier 2009 d'une portion de l'autoroute A52, fermée à la circulation afin de permettre le déneigement

AFP/Archives/Gerard Julien

"*Nous nous attaquerons en priorité à la voie de droite ou aux deux voies de droite lorsqu'il y en a trois, pour garantir une fréquence de déneigement suffisante*", a expliqué lundi à l'AFP le directeur de la DIR Est, Georges Tempez, confirmant une information du Parisien/Aujourd'hui en France.

Sur les 1.700 km de voies gérées par la DIR Est dans 12 départements en Alsace, Lorraine, Franche-Comté et sur une partie de la Champagne-Ardenne, "*nous prenons l'engagement d'un retour à la normale après l'épisode neigeux sur la voie de droite, mais pas sur la voie de gauche*", qui sera déneigée au plus tard huit heures après la fin de l'épisode, a indiqué M. Tempez.

Les autorités veulent ainsi concentrer les moyens de déneigement et accélérer les rotations sur les voies les plus utiles à la circulation, a-t-il souligné, concédant qu'il pourrait "*y avoir quelques difficultés en cas de chutes importantes*".

Mais pour Patrice Sanglier, vice-président du Conseil économique et social (CES) de Lorraine et spécialiste des questions de transport, "*le système peut marcher jusqu'à un seuil de fréquentation de 30.000 à 40.000 véhicules par jour*".

Or, souligne-t-il, "*sur l'A31, on est à minima à 55.000, à 80.000 au nord de Nancy et à 100.000 au nord de Metz*", où l'autoroute est à trois voies.

Sur cet axe régulièrement saturé, qui traverse la Lorraine du nord au sud, "*ce sera une expérimentation périlleuse qui ne peut fonctionner que lors de petites neiges*", objecte-t-il.

Selon lui, un tel système - déjà en place au Québec et dans certains pays nordiques - suppose par ailleurs une interdiction totale de

Toutes les dépêches

En Haïti, la méfiance s'installe à quelques jours des élections

Le sénat rabote de 10 % la réduction d'ISF pour investissement dans des PME

Fillon contre une perquisition à la DGSE sur le dossier Karachi

Erreur de traduction dans le livre du pape: le prostitué change de sexe

Fillon s'oppose à une perquisition à la DGSE dans le dossier Karachi

Bousculade à Phnom Penh: au moins 25 morts

Les principaux chiffres de l'enquête de l'observatoire de la délinquance

L'évêque négationniste Williamson menacé d'exclusion par sa communauté

Tennis: Novak Djokovic facile face à Berdych aux Masters

Charte éthique, convention d'investissement: éviter les divisions aux primaires

Couple du Finistère brûlé: le fils aîné soupçonné s'est suicidé

Journée d'action: retour en mode mineur mardi

Le gouvernement irlandais au bord de la rupture

Consécration attendue mercredi pour Fillon devant les députés

Karachi: Ayrault demande à Accoyer une nouvelle mission d'information parlementaire

doubler, alors que plusieurs créneaux de dépassement pour les camions existent actuellement sur l'A31.

Pour le secrétaire général de FO des ingénieurs des travaux publics (SNITPECT), Thierry Latger, la mesure traduit "*un manque de moyens*" qui entraînera "*un recul de la liberté de déplacement*".

"Le budget de l'entretien des routes a baissé de 30% entre 2010 et 2011, et de 10% pour la seule activité hivernale", a-t-il déploré.

"Les automobilistes vont rouler entre deux murs de neige, l'un sur le bas côté, l'autre sur la voie de gauche: le niveau de sécurité va donc forcément baisser", a-t-il affirmé.

Pourtant, selon le syndicaliste, le système aurait vocation à se généraliser sur tout le territoire, alors que la baisse générale des crédits provoque une dégradation des axes routiers.

La DIR Est a par ailleurs annoncé le maintien du salage sur toutes les voies. *"Mais il faudra mieux l'utiliser. L'année dernière, nous avons eu 55.000 tonnes: c'est trop"*, a noté M. Tempez.

La rigueur de l'hiver dernier avait provoqué une pénurie de sel dans l'Est de la France, notamment dans les mines de Varnagéville (Meurthe-et-Moselle).